L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI 30 SEPTEMBRE 1882.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après le 4 .... fermant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S.,
DENTISTE,
BUREAU ET RESIDENCE,
150.......RUE DU CANAL.......150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique 25 août—

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Remparts.
21mai—1an D Ma J

S.N PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LE MARQUE DU VERITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
répaté par MM. W. W. JOHNSON & CO., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIÈRES MAISONS de gros .... qui les vendent à la Nlle-Orléans.
déc 31—1 an

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, do. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rails, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union.
5mai 1882—1an

Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,
Entre Conti et St.-Louis.
1er fév—82.1 an.DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
283.....RUE VILLERE.....283
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—82 1anDMarJ

VOULEZ-VOUS VOIR?
ET VOIR PARFAITEMENT?
ALLEZ ALORS CHEZ
E. CLAUDEL, opticien,
Anciennement chez C. DUHAMEL
96 rue du Canal, près Camp
Et achetez-y une paire de LUNETTES en or, en argent, en acier ou en nickel.
VERRES de tout genre.
Véritable cristal de roche.
Essayez-le et vous n'aurez affaire à personne autre.
Réparation de LORGNONS D'OPERA.
Réparation de tous les INSTRUMENTS d'optique, de mathématique, de marine et de philosophie.
Batteries électriques, Microscopes, etc.
Thermomètres, Verres d'opéra, Instruments dessin, etc. 20 janv—

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies des mes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec .... Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au p.... 16 déc—1 an

PHARMACIE DUCONGÉ.

39.......RUE DE CHARTRES.......39
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.

LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.
Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willen's Dysentery Remedy, 1er sept 82—1an

Use Lawrence & Martin's
TOLU ROCK AND RYE.

Pour les RHUMES, MAUX DE GORGE, BRONCHITES, L'ASTHME, la PNEUMONIE, la PHTHISIE, les MALADIES DE LA GORGE, de la POITRINE et des POUMONS,

BALSAM DE TOLU A toujours été un des plus puissants remèdes de la FACULTÉ MÉDICALE contre les atteintes de RHUMES, des BRONCHITES, l'ASTHME, les MAUX de GORGE, la CONSOMPTION à leur début et à des périodes avancées, et contre toutes les MALADIES de la GORGE, de la POITRINE et des POUMONS; mais il n'a jamais été utilisé plus avantageusement qu'en mélange avec le TOLU ROCK and RYE. Ses propriétés adoucissantes sont celles d'un stimulant et d'un tonique capables de refaire le système après que le rhume a été guéri. Prix du quart de bouteille: $1.00.

ATTENTION! Ne vous laissez pas tromper par les marchands qui tâchent de substituer du ROCK and RYE en place de notre TOLU, ROCK and RYE, qui est le seul article médicamenté - le véritable a une étiquette particulière sur chaque bouteille; ce qui permet de le vendre par les Droguistes, Grocers et marchands partout, SANS TAXE OU LICENCE SPÉCIALE.

TOLU ROCK and RYE Co., Propriétaire, 41 rue River, Chicago, Ill.
A vendre en gros par F. Hollander, I. L. Lyons & Co; E. J. Hart & Co.; Finlay Preston & Co. chmidt & Ziegler 25fév—6m—Dim Mar Je

WILLIAM L. CUSHING,

Agence pour la vente des
MOULINS A COTON EAGLE, PRESSES et MACHINES A COTON.
166 rue Gravier et 17 rue de l'Union.

Moulins à Coton Eclipse.

Ce moulin à Coton Eclipse, tel que la fabrique la "Eagle Cotton Gin Company", a de nombreuses et de précieuses améliorations que ne possèdent pas les Moulins Eclipse fabriqués par d'autres compagnies, et est bien supérieur à tous les autres. J. E. Carver, anciennement de Memphis, est maintenant à l'emploi de la Compagnie.

Le Eclipse Hulling Gin

Se paiera par les économies qu'on réalisera en égrenant 75 balles de coton et qu'on perdrait avec les moulins simples; on en d'autres termes, les échantillons améliorés valent de un à deux sous de plus par livre.
Les facteurs de coton et les planteurs voudront bien nous faire demander des circulaires leur donnant une description complète des moulins et des Presses à coton. Un assortiment de ces machines étant toujours en magasin à la Nouvelle-Orléans des envois peuvent s'opérer en moins d'une heure d'avis.

Presses à coton avec vis de Stedman Newell.

Mues à la vapeur et la puissance de chevaux elles sont construites plus solidement, comprimeront plus rapidement et feront de plus grosses balles qu'aucune autre presse. Pour plus amples informations s'adresser à

W. L. CUSHING, Agent,
166 - - Rue Gravier - - 166
En face de l'Hôtel St Charles.

GRANDS PRIX
—A—
L'Exposition Internationale de Coton,
à ATLANTA.

Les meilleurs Moulins à Coton.

Nous construisons les moulins à coton ECLIPSE EAGLE COTTON GIN, qui ont obtenu tant de succès l'an dernier et qui a remporté le premier prix à l'Exposition d'Atlanta pour éplucher le coton à balles qui avait été cueilli avec les grabots. Nous continuons aussi à fabriquer nos célèbres "Standard Eagle Gins" qui, depuis les dernières vingt-six années, ont été reconnus comme les premiers du monde par les meilleurs planteurs et les plus importants. Nous faisons aussi des moulins ayant des scies de dix pouces de diamètre. Nos "Tremies" et nos "Condenseurs" sont les meilleurs qui aient jamais été inventés. A notre Tremie, il a été décerné un premier prix à Atlanta. M. Edouard Atkinson, le col Barrow, président du Willimantic Cotton Company, et d'autres manufacturiers de tissus de coton reconnaissent les avantages des Eagle Cotton Gins pour la production du meilleur échantillon de coton. Les planteurs en achetant les Eagle Cotton Gins, savent avec certitude faire acquisition du meilleur moulin qui ait jamais été construit. Des circulaires imprimées sont envoyées sur demande, donnant les prix et les conditions de vente. Un assortiment de toutes les dimensions de ces machines est toujours gardé à la Nlle-Orléans, rendant ainsi leur livraison facile.

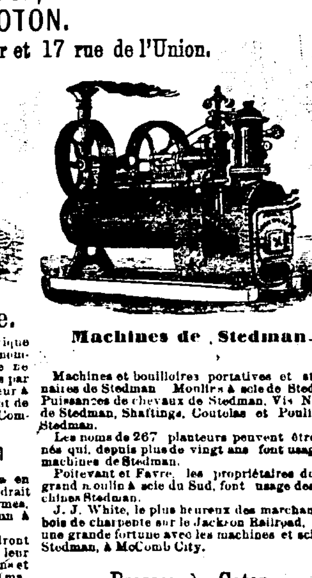
Lisez ce qu'en disent les planteurs.

Les planteurs dits "Bottom" qui ne peuvent éviter les écales en ramassant leur coton ne peuvent se passer du Eagle Eclipse Huller Gin.
T. W. & B. L. SAKE,
O. K. Landing, Miss.
Le Dr Jacks, d'Helena, Ark., dit: Je fais usage du Eagle Eclipse Huller Gin, et ma dernière cueillette après l'égrenage, m'a donné $10 par balle de plus que le coton égrené sur le "New Pratt Gin", sans le Huller attaché. Si je m'étais servi du Eagle Eclipse Gin plus tôt, je crois que j'aurais sauvé $10 par balle sur toute ma récolte, attendu qu'elle a été ramassée brute.
M. Thurman, de Norfolk Landing, Miss—Mon coton épluché sur le Eagle Eclipse Cotton Gin s'est vendu 10 1/2 à 11 1/2 cents par C. P. Hunt & Co. de Memphis. Je crois avoir économisé en me défaisant de mon Magnolia Geulett Gin et en m'achetant un Eagle Eclipse.

TRENTE SOUS LA LIVRE POUR DU COTON
La Bourse au Coton de la Nlle-Orléans a payé trente sous la livre pour une balle de coton préparé sur le Eagle Cotton Gin et a envoyé le coton à l'exposition du centenaire, comme le meilleur coton vu à la Nlle Orléans.

$1000 de Prix à St-Louis.
La balle de coton qui a obtenu le prix de $1000 à St Louis a été égrené par un Eagle Cotton Gin

W. L. Cushing,
AGENT.
No 166 Rue Gravier.
NOUVELLE-ORLEANS.



Machines de Stedman.

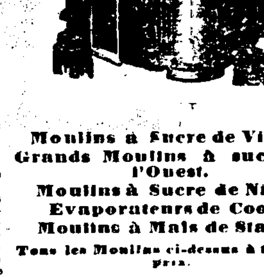
Machines et bouilloires portatives et stationnaires de Stedman. Moulins à scie de Stedman. Puissances de chevaux de Stedman. Vis Newell de Stedman, Shaftings, Coutoles et Poulies de Stedman.
Les noms de 267 planteurs peuvent être donnés qui, depuis plus de vingt ans font usage des machines de Stedman.
Poitevant et Favre, les propriétaires du plus grand moulin à scie du Sud, font usage des machines Stedman.
J. J. White, le plus heureux des marchands de bois de charpente sur le Jackson Railroad, a fait une grande fortune avec les machines et scies de Stedman, à McComb City.

Presses à Coton.

Les meilleures presses à coton sont offertes à prix réduits, telles que:
Brock's Revolving Press, Paxton's Patent Steam Presses, Reynold's Celebrated Horse and Steam Presses, Stedman's Portable Self-Supporting Newell Screw Press, Schofield's Steam and Horse Power Screw Press, Beasley Steam Power, Stedman's Heavy 800 pounds Steam Press, Newell Botton Screws, Bell's Cheap Hand Press, Ezg's Hand Press, Ingersoll Hand Press, Planters' Botton Press, Hart's Patent Press.
Toutes ces presses sont vendues garanties.

Machines portatives et stationnaires de Blymer.
Toutes les machines sont vendues à des prix de manufacturiers.

W. L. Cushing, Agent,
166 rue Gravier,
En face l'Hôtel St Charles.
Nlle-Orléans.



Moulins à Sucre de Victor. Grands Moulins à sucre de l'Ouest. Moulins à Sucre de Niles. Evaporateurs de Cook, Moulins à Maïs de Staub.
Tous les Moulins ci-dessus à très bas prix.

Moulins à Blé Queen South

Ayant été nommé agent du SIMPSON & GAULT Manufacturing Company, un stock complet de moulins Queen South de toutes les grandeurs sera toujours en magasin prêt pour être livré. Nous faisons aussi des Cockhead Under-runner Mills portatif, communément connu comme le Bradford & Coleman Style, avec toutes les récentes améliorations, finis bien mieux que toute autre machine maintenant sur le marché.

W. L. CUSHING.
Agent des manufacturiers, 166 rue Gravier.

Agent pour la vente des MOULINS A SUCRE de Victor et Great Western et des EVAPORATEURS de Cook.
Les marchands de la ville recevront des remises libérales à titre de commissions sur tous les ordres. Faites demander des circulaires.

W. L. CUSHING,
1 sept—1 m Agent des manufacturiers.

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

ENTRE LE HAVRE ET LA NOUVELLE-ORLEANS.
FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx.
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx.
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx.
Nantes	3,578 Tx.		

DUPUY-DE-LOME partira pour le Hâvre vers le 15—20 octobre et sera suivi par le PARIS, vers le 25 octobre ou 5 novembre,
Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40,
Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $68.
Ordres pour billets de passage (entrepont) du Hâvre à la Nouvelle-Orléans. $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
13 avr FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 173 rue Commune.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
ST-LAURENT, Servan mercredi, 4 octobre.
PEREIRE, Delaplane, mercredi, 11 octobre.
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..$80 et $100
Deuxième classe..............$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H,
4mai— Nouvelle-Orléans.

Ligne de Bordeaux.

COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.
Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) le samedi 18 novembre.
CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf).. le mercredi 25 octobre.
1re Chambre, $80. Entrepont $25.
F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co., 46 Beaver Street, Ag't gén. pour passagers. | 27 South William St. Agents généraux.
Agent à la Nouvelle-Orléans,
L. A. FOURNIER,
No 163 rue Gravier.
1er août—1an

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE SOUTHAMPTON ET HAVANE.
Les steamships du NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers l'automne prochain, comme suit:

	De Brême	De la Nlle-Orléans.
HOHENSTAUFEN	3 Sept.	....
HOHENZOLLERN	24	....
BRAUNSCHWEIG	15 Oct.	....

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont, $45
De la Nouvelle Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15.
Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix. 1 an, gratis.
N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Waldo, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants:
De Brême à Galveston $38 00
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départs et le prix du passage.
Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Hâvre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les soussignés.
Pour plus de détails s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Cie,
26 mai—1 an 42 rue de l'Union.

COMPAGNIE DE STEAMERS TRANSATLANTIQUES DE CATALOGNE

ENTRE LA NLLE-ORLEANS, BARCELONE ET GENES, VIA LA HAVANE.
Les magnifiques vapeurs de 1re classe de la Compagnie de steamers transatlantiques de Catalogne, feront un service mensuel entre la Nlle Orleans et les ports ci-dessus, de la manière suivante:
Départs de Barcelone:
Str. CASTILLA, 2300 tonneaux, vers le 15 sep
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 oct
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 15 nov
Pour Valencia, Malaga, Cadix, Santa Cruz de Tenerife, Puerto Rico, la Havane et la Nouvelle-Orléans.
Départs de la Nlle-Orléans.
Str. CASTILLA, 2,300 tonneaux, vers le 14 oct
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 18 nov
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 18 déc
Ils feront ensuite successivement des voyages mensuels.
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, ou de toucher à d'autres ports en Espagne pour y débarquer des passagers.
Pour de plus amples informations, s'adresser, à
G. CORRAL & CO., Agents,
27 août—3m 57 rue de la Douane, N. O.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI 3 oct à 8 h. A. M
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. F. Kemble.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.0/0
Passage -Cabine..................$40
Entrepont...............20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, 3 oct. at 8 A.M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
KNICKERBOCKER,
Capt F. Kemble,
will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage.....................$40
Steerage..........................20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON & CO,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

Avis aux Contribuables.

Bureau No 73, rue de Chartres.
LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour intéressés. Il règlera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral
JOHN T. DUFOUR
No Chartres

LIGNE ANCHOR

—DE LA—
Méditerranée à la Nlle-Orléans.
Le beau vapeur
"SCANDINAVIA"
de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée en destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont: de Gênes, le 16; de Naples, le 20; de Palerme, le 24 courants. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.
Les importateurs feront bien de transmettre par le câble, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.
Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.
Pour de plus amples renseignements, s'adresser à
MM. FORSTALL, ROSS & CLAYTON,
16sept— 173 rue de la Commune.

Steamer de la Malle des Etats-Unis NEW CAMELIA.

SERVICE D'ÉTÉ.
A PARTIR DU 1er MAI 1882,
Le steamer partira de Milneburg, à l'arrivée du train quittant la gare de Mobile, au pied de la rue du Canal comme suit:
TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville. Lewisburg, Madisonville, Old Landing..1 p. m
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing....4 p. m
EXCURSIONS:
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing..................8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing..................7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville..................6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville..................6 p. m.
RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis..........5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis..........6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche..........2 p. m.
Prix, $1 00, pour aller et autant pour le retour. Les jours d'excursion $1 00, aller et retour. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours à la gare des marchandises du Louisville et Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
30avril 33 rue Carondelet.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. F Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Talahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St.-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Sureveport and Pacific Railroad au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Packet bi-hebdomadaire du haut de la Côte.—Trois fois par semaine.
Partant tous les LUNDIS et MERCREDIS et les SAMEDIS à 11 heures.
Pour Donaldsonville et les débarcadères intermédiaires, le steamer
ASSUMPTION, remplaçant le BELLE OF THE COAST.
P. A. Charlet Capitaine, M. M. Landry, Commis, partira comme ci dessus, descendant la côte tous les MARDIS, JEUDIS et DIMANCHES en plein jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à B. RIVET, sur la levée à la tête de la rue Douane,
ou au bureau de la Compagnie, rue du Camp No 46. 29 oct

Plaquemine.

Paquebot régulier, deux fois par semaine. Le bateau à vapeur de première classe
WHISPER,
J. A. COMSTOCK, capitaine.
GEO. M. WOODS, commis.
Départs, tous les Lundis soirs à cinq heures, et tous les Vendredis matins à 11 heures, prenant le fret et les passagers pour tous les atterrages de la côte jusqu'à Plaquemine.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à l'office de la ligne, sur la Levée, au pied de la rue Conti. 1er sept—3m

Pour la Grande Ile.

Le steamer
JOE. WEBRE,
capt. A. E. Hottard, quittera le pied de la rue Conti les MERCREDIS et VENDREDIS à 8 h. A. M. Il partira de la Grande Ile pour la Nlle-Orléans les MARDIS et JEUDIS. Il quittera la Grande Ile tous les SAMEDIS pour Thibodaux, et Thibodaux tous les DIMANCHES à 6 h. A. M. pour la Grande Ile. Prix $2 pour aller et autant pour le retour. Les passages se paient à part. 4 juil—1m

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.

Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.
Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.
Etat de situation de la succursale des E.-U. 1er juillet 1881.

Actif	$4,592,248 18
Passif	2,550,166 52
Excédent	2,042,081 66

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes conférées par les lois de l'Etat.
Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lalande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
CLARENCE F. LOW, sous-assistant secrétaire-Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1881.
24 oct—1an vete

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route. VOIE FERRÉE

—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSÉE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS.	ARRIVÉES.
Nlle-Orléans 7:42. M	A Houston 6:45 A. M
Houston 10:30 P. M.	Nlle-Orléans 4:25 P. M

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magasins et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE.,
17mai—1an Directeurs.

Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et du Pacifique.—A partir du 1er février 1882, la susdite Compagnie se servira de son propre bateau passeur, le Gouldsboro, recevant et déposant fret et passagers au débarcadère de la Compagnie, sur le fleuve, à l'extrémité de la rue Terpsichore.
Les trains partiront du débarcadère (rue Terpsichore) à 7:30 heures a. m., pour Donaldsonville, Plaquemine, Grosse-Tête, Rosedale, Atchafalaya, et les stations intermédiaires faisant jonction à Baton-Rouge, avec le bateau à vapeur Morning Star pour tous les points de la malle jusqu'à Bayou Sara. De retour il arrivera à 7 heures P. M., et le bateau-passeur Gouldsboro traversera fret et passagers.
H. S. MORSE,
28 mai..1 an Surintendant.

Chemin de Fer Pontchartrain.

HEURES DE DEPART ET D'ARRIVÉE.
MILNEBURG.
A partir de VENDREDI, 22 Sept, les trains partiront comme suit:
TOUS LES JOURS.

De la ville.	De Milneburg.
6:22, 8:00, 9:32 10:52 a. m.	5:57, 7.00, 8:37, 10:12, 11:30 a. m.
1:00, 2:14, 3:14, 4:20 5:37 p. m.	1:42, 2:42, 3:47, 4:52 p. m.
6:54, 8:10, 9:24, p. m.	6:22, 7:27, 8.52, p. m.

Les trains de 9:32 h. a. m. et de 1 h., 8:10, p. m. partiront de la gare de la rue du Canal.
Les trains de 8:00 a. m. partiront du dépôt de la rue du Canal les Mercredi et Dimanche seulement.
Les trains de 5:37 p. m. partiront du dépôt de la rue du Canal les Mercredis seulement
Un train spécial partira du dépôt de la rue du Canal les Dimanche à 7:02 a. m.
Un train spécial partira du dépôt de la rue du Canal partira les Mardis, Vendredis et Samedis à 4:00 p. m.
Le Dimanche, les trains partent d'après le tableau ci-dessus jusqu'à 2 p. m. ensuite toutes les 30 minutes jusqu'à 7:30. Le dernier train partant du Lac à 8 52 p. m.
Les heures sont celles de la ville.
16 mai— J. T. HARAHAN. Président

Bureau de la Compagnie du New Orleans City Railroad, No 103 rue du Canal—Nlle-Orléans, 2 avril 1882.
Heures de départ des trains du Lac
LES dimanches, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Après 2 heures, ils partiront toutes les vingt (20) minutes, jusqu'à 8 heures du soir. Le dernier train quittera West End à 9 heures du soir.
Les autres jours les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures, à partir de 10 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir, et le dernier train du lac quitte West End à 9 heures du soir. Le tout jusqu'à nouvel ordre.
F. WINTZ surintendant-général.
2 avril—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Depart.	Arrivée.
Express	7:00 a. m.	10.07 p. m.
Côte accomodation	3:45 p. m.	9:02 a. m.
Malle rapide	6 42 p. m.	9:22 a. m.
Train de la côte, Dimanche	7 17 a. m.	9:17 p. m.

EXCURSION DU MERCREDI.
Depart......7:17 a. m. Arrive......9:17 p. m.
UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément, ainsi qu'à ceux des excursions du dimanche. Prix 25 cts par voyage
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
De la Nlle-Orléans à à Bladon Springs, aller et retour $14 55.
C. P. ATMORE Agent général pour les passagers
JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7 00a. m.	10.07 p. m.
Coast accomodation	3:45 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail	6:42 p. m.	9:22 a. m.
Sunday Coast train	7:17 a. m.	9.17 p. m.

WEDNESDAY EXCURSION.
Leave......7.17 a. m. Arrive......9:17 p m.
ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Drawing Room Cars attached to Coast and Sunday excursion train. Fare 25 cts each way.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
From New-Orleans to Bladon Springs and return $14 55.
C. P. ATMORE, General Passenger Agent,
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't,
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent,
12 mai—

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave a d arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 2 8:00 A. M	Mail No 1...7:00 A. M
Mail No 4....5:30 P. M	Express No3 10:45A.M
Excursion No12 7:30 A. M	Excursion No 11.8:30 P M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 daily, except Sunday. Nos 11 and 12 Sundays only.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.
C. M SHEAFE, General Superintendent

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 2. 8:00A. M	Malle No 2..7:00 A. M.
Malle No 3....5:30P. M	Expr No 3. 10:45A. M.
Excurs No 12.7:30A. M	Excur No 11. 8:30 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 partent tous les jours, excepté le dimanche.
Les Nos 11 et 12 le dimanche seulement.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
W. COLEMAN, Agis't Agent Gén. des Pass
M. SHEAFE, Surintendant général.

CHEMINS DE FER.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne
J. C. WALLER,
Agent-Général du départ des passagers
14fév—1an Mobile, Ala.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A M, et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 35 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui s'expédieront que par ce chemin de fer.
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de se donner.
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.
Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie chemin d'embranchement de Thibodaux, allant Thibodaux et Houma

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU PEUPLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Bureaux: No 10 rue Carondelet.
ONZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues durant l'année expirant le 30 juin 1882:

Sur risques d'incendie	$101,296 93	
Sur risques de rivières	12,637 18	
Sur risques maritimes	9,202 87	
		$123,136 98
A ajouter primes non échues, 1881		17,778 44
		$140,915 42
Moins primes non échues 1882	$20,324 52	
Moins primes remises et cancelations	2,913 17	23,237 69
Primes nettes		$117,677 73
A ajouter profits et intérêts et sauvetage		4,180 69
Total		$121,858 42
Moins pertes payées pendant la même période		
Sur risques d'incendie	$ 52 972 61	
Sur risques de rivières	4,963 04	
Sur risques maritimes	3,356 09	
Reassurances	6,127 33	
Loyer	1,200 00	
Impressions et annonces	437 75	
Taxes	2,483 18	
Escompte	18,959 12	
Bureau des Rassureurs	1,901 43	
Dépenses, etc, moins intérêt	5,136 67	
		$ 97,537 22
Profits nets		$ 24,321 20
Réserves pour pertes non acquittées	4,878 13	
Cinq pour cent dividende payé en janvier 1882	5,000 00	
Cinq pour cent dividende du maintenant	5,000 00	
Surplus	9,443 07	
		$ 24,321 20

La Compagnie possède l'actif suivant:

Comptant	$ 31,593 14
Primes en voie de perception	16,305 41
Actions de banques et autres	37,642 76
Propriétés foncières	33,454 31
Billets garantis par nantissement	9,063 68
Billets garantis par hypothèque	22,983 91
Billets à recevoir à courte échéance	12,266 91
Meubles et installations de bureau	1,175 43
	$164,472 55

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST PRAGST, Président
M. POPOVICH, Vice Président
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 11me jour de juillet 1882.
JOHN BENDERNAGEL, notaire.

Nouvelle-Orléans, 11 juillet 1882.
A une réunion du Conseil des Directeurs, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de déclarer un second dividende semi-annuel de 5 pour cent, au 30 juin 1882, payable sur demande, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital de la Compagnie et un dividende additionnel de cinq pour cent, à tous les assureurs sur leurs primes de participation, en outre de l'escompte de quinze pour cent, déjà reçu par lesdits assureurs sur leurs primes brutes, payable à partir du 1er août 1882.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

BUREAU DES DIRECTEURS DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DU PEUPLE.

E. PRAGST,	A. WALZ,
M. POPOVICH,	F. AUFMKOLK,
B. SALOY,	WM FAGAN,
M. ABASCAL,	H. SCHROEDER,
D. HUGHES,	J. SAMBOLA,
A. D. FINLAY,	A. HABER,
THEO. L. SUGG,	S. M. MILLER,
GEO. AUER,	GEO. ELLIS,
F. SANCHO,	J. H. MENGE,
P. TORMAEHLEN	M. MANN,
P. E. SARRAZIN,	A. XIQUES,
PETER BLAISE,	B. CAMPIGLIO
13 juil—1m	N. SEIBEL.

ANNONCES PARISIENNES

M. E. GARLIN, 8 passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes.
C'est à M. E. GARLIN par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, soit au nom pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.
Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. E. GARLIN.

OPPRESSIONS **ASTHMES** NEVRALGIE
Toux, Rhumes, Catarrhes.
La fumée étant ASPIRÉE, pénètre dans la poitrine, calme le système nerveux, facilite l'expectoration et favorise les fonctions des organes respiratoires.—Dans toutes les pharm. de France. 2 fr. la boîte—PARIS, vente en gros, J. ESPIC, 128, r St-Lazare.—Exiger cette signature sur chaque cigarette.

ASTHME **NEVRALGIES**
Catarrhe, Oppression et toutes les affections des voies ... guéries par les Tubes Levasseur. | ... toutes les affections nerveuses sont guéries par les Pilules anti-névralgiques du docteur CRONIER.
Phie LEVASSEUR, 23, r. de la Monnaie, Paris.—A la Nouvelle-Orléans MM CARROUCHE—RIVET

Sparadrap Révulsif AU THAPSIA
Formule du Codex
Ce Sparadrap agit plus promptement, plus énergiquement que les huiles de croton, d'épurge, la pommade stibiée et autres préparations du même genre. Son emploi, d'une extrême facilité, ne tarderait pas à vulgariser son usage dans le traitement des rhumatismes, irritations de poitrine, bronchites, rhumes, maux de gorge, etc., en un mot, dans tous les cas où le médecin veut obtenir une dérivation externe.
PRIX DE LA BOITE DE 5 FEUILLES, 1 FR. 50
VENTE EN GROS
Chez DESNOIX & Cie, succr d'ANCELIN
17, Rue Vieille-du-Temple, à Paris
AU DÉTAIL: Chez tous les Pharmaciens

Récompense de 16,600 fr.—Médaille d'OR
QUINA LAROCHE
ÉLIXIR VINEUX
Affections de l'Estomac, Anémie, Croissances difficiles, Fièvres et Suites de Fièvres, etc., etc.
PARIS, 20 & 19, RUE DROUOT & PHIES

VÉRITABLE PURGATIF LEROY
En Liquide et en Pilules
Les Purgatifs LE ROY conviennent avec succès dans le traitement des Affections aiguës et chroniques et surtout des maladies épidémiques, telles que Peste, Fièvre jaune, Vomito negro, Choléra, Typhus, etc., dans lesquelles le sang s'altère si rapidement que les médications ordinaires sont, la plupart du temps, inefficaces.
Pour éviter les Contrefaçons, exiger sur les étiquettes la signature de Le Roy comme ci-contre: LeRoy
Pharmacie COTTIN, Gendre de LE ROY
51, RUE DE SEINE, PARIS

PURETÉ DU TEINT
Paris Rue 8 h.
LE LAIT ANTÉPHÉLIQUE
pur ou coupé d'eau, dissipe
ROUSSEURS, HALE
MASQUE DE GROSSESSE
ROUGEURS PEAU FARINEUSE
RIDES PRÉCOCES
BOUTONS
Conserve la peau claire et unie
CANDÈS, 26, B. St-Denis.

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.
Pour l'année expirant le 31 décembre 1881.

Primes sur les incendies	$285,620 68	
Primes maritimes	73,924 07	
Primes de rivières	32,776 02	
		$392,320 77
Plus, primes acquises de l'année dernière		102,601 26
		$494,922 03
A déduire—		
Primes non acquises	$57,983 10	
Primes remboursées	22,213 78	
Réassurances	22,012 35	
		132,209 23
Primes nettes acquises		$362,712 80
A ajouter—		
Intérêt, loyer et sauvetage	$36 465 98	
Profits accumulés	114,369 89	
		150,835 87
		$513,548 29
A déduire pertes payées—		
Feu	$119,457 52	
Marine	33,048 15	
Rivière	31,169 95	
		$183,675 92
Réfaction commissions d'agence, taxes, salaires, Board of Underwriters, dépenses générales	124,299 37	
Dividende semestriel de juillet 1881	25,000 00	
Dividende semestriel de décembre 1881	25,000 00	
		357,975 29
		$155,573 38
A déduire—		
Réclamations réglées et dues	$11,625 83	
Réclamations non-réglées	21,200 00	
Réclamations douteuses	7,500 00	
Réclamations non acceptées	5,000 00	
		45,325 83
Surplus net		$110,247 55

La Compagnie possède l'actif suivant:

Argent dans les banques	$43,197 61
Bons des E. U., 4 p. cent	234 000 00
Propriétés foncières à la Nlle Orléans	79,440 00
Billets de 1ère hypothèque	101 390 90
Billets sur nantissement	13,850 00
Prêts sur demande	94 500 00
Billets à ordre en règlement de primes	17 103 42
Bons des Waterworks de la Nlle-Orleans	28 250 00
Bons du New-Orleans City Railroad	29,625 00
Bons de la Levee Steam Cotton Press	25 000 00
Bons du New-Orleans and Pacific Railroad	1,860 60
Bons de la Manufacture de Glace de la Louisiane	11,500 00
Bons du Bataillon d'Artillerie Washington	500 00
Actions du City Railroad	1,732 50
Actions de la State National Bank	642 50
Actions de la Valette Dry Dock Company	3,600 00
Actions de l'Importers' bonded Awarehouse	875 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Compte en suspens	413 76
Primes en cours de collection	56,736 83
Dû par des agents et en cours de transmission	27,315 6
	$774,712 28

PASSIF.

Fonds capital	$500,000 00
Reserve pour réassurances	87,983 10
Dividendes non réclamés	4,394 77
Dû par d'autres compagnies pour réassurances	1,761 03
Dividende pour décembre 1881	5 000 00
Réclamations comme ci dessus	5 325 83
Surplus en réserve	0 247 55
	$774,712 28

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 13 janvier 1882.
JAS. FAHEY Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orleans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avec qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
A. SCHREIBER,
ANT. CARRIÈRE,
W. A. BELL,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 12 janvier 1882, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1882.
—DIRECTEURS—

JULES ALDIGÉ,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
CNT. CARRIÈRE,	A. SCHREIBER,
AHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT
A. PATJO,	JULES TUYES.

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.
Steamship Knickerbocker Kemble. parti 23 sept.
Steamship Lone Star, Quick ......parti 23 sept
Steamship Morgan City, Adams..partira 27 sept
LIVERPOOL
Steamship Etna, Wilson ......parti 9 sept
Steamship Buenaventura, Bolleqni, parti 27 août
Steamship Racilia, ---- en chargement 8 sept
Steamship Explorer, Corbishley......parti 23 août
Steamship West Indian, Daniel... en chargement 25 juillet
Navire Bonanza, Webster.........parti 16 août
LONDRES.
Steamship Sportsman Russell......parti 13 sept
Navire Eliza's Milligan, Tucker, en chargement 5 sept
Barque Venice, Hill, ...partie 26 août
FLEETWOOD.
Barque Howard, Hay..............partie 25 juil
CARDIFF.
Navire Virginia, Farrallie.........parti 7 sept
Barque Romanoff, Pearce...........partie 8 août
HULL.
Steamship Argosy, Marshall.........parti 9 sept
HAVRE.
Steamship Provincia, Lenby.........parti 5 sept
Steamship Alexandre Bixio Prado parti 26 août
Steamship Dupuy de Lome ....parti 31 août
Navire Friedrich, Bruggerman......parti 5 sept
BORDEAUX.
Barque Alphonse et Maria, Lescalle...partie 25 août
MARSEILLE.
Barque Simpson, Garguilo..........partie 11 sept
BREME.
Steamship Hohenzollern, Sander...parti 24 sept
Barque Freihandel, Washter.........parti 15 sept
GENES.
Barque Simpson, Garguilo,.........partie 7 sept
ANVERS
Barque Lincoln, Gerolimich ....partie 22 sept
BARCELONE
Barque Lledbregat, Molina.........partie 20 juin
Brick Joya Lidslobregat, Molina.....en chargement 1 juin
MESSINE.
Steamship Whighham, ... en chargement 8 sept
RIO DE JANEIRO.
Barque Cort Adler, Christensen......parti 9 août
Barque Jacob Aal, Beruldsen.......partie 17 août
Goelette La Bella, Alesen.....chargement 9 août
GIBRALTAR.
Steamship Brwalda, Cadieuter...parti 20 sept

Liste complète des navires en route pour le Port de la Nlle-Orléans.
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS.
Annandale Ang. 1040 Atkinson pour Bordeaux Freetown, Forstall Ross & Clayton
Attmarraig Ang. 1872 Buyers pour le Havre 47 4e d st Forstall Ross & Clayton
Burwell Ang. 1204 Wallace pour le Continent Gretna. A K Miller &co
Billow Ang. 1065 Darnell pour le Continent Elevator A K Miller &co
Clapeyton Fr. 1755 Gaullo pour le Havre 26 3e dist L Grand
Celia Aug. 1860 Simpson pour———33 3e dist. Hall & Vaughan
City of Dallas Am. 975 Leitch pour Belise 14 1er dist. Macheca Bros
Egypt Ang. 1001 Ravery pour———Freetown C J Shepherd &co
Flachat Fr. ——— Prado pour le Havre 16 2e dist. L Grand
Gussie Am. 998 Hill pour———Alger, C A Whitney &co
Glenbervie Ang. 1013 Dunn pour———28 3e dist. Hall & Vaughan
Guilford Ang. ——— Watson pour le Continent Freetown, A K Miller &co
Gallego Esp. ——— Aldecosea pour Liverpool 27 1er dist. A K Miller &co
Humbert Ang. 1241 Arnott pour le Continent 44 4e dist. A K Miller &co
Hohenstaufen All. 1905 Junge pour Brême 41 4e dist. E F Stockmeyer &co
Haytian Ang. 1490 Peter pour Liverpool. 21 1er dist. T & G Forwood
Louise H Ang. 1080 Voss pour le Continent Gretna. A K Miller &co
Legislator Ang. 1375 Woodcock pour Liverpool Pic Tier. Lucas E Moore &co
Lord Derby Ang. 1134 Brown pour——— 42 4e dist. Hall & Vaughan
Lord Collingwood Ang. 1133 Ashley pour——— 4e rue A K Miller &co
Margaret Am. 508 ——— Laid Up—3e dist. au capitaine
Mangerton Ang. 1335 Clark pour le Continent Gretna, Forstall Ross & Clayton
Mediator Ang. 1304 Hanney pour Liverpool 9 2e dist. Lucas E Moore &co
Newminster Ang. ——— Scott pour le Continent Freetown. A K Miller &co
Fewnham Ang. ——— Johnson pour——— 50 3e dist. Hall & Vaughan
Roxburgh Castle Ang. 1235 Turpin pour le Continent, 43 4e dist, Forstall Ross & Clayton
Raisby Ang. ——— Hunter pour Reval, 5e rue, A K Miller &co
Scranton Ang. ——— Halsey pour le Continent Elevator, Eugster &co
Whitney Am. 1338 ——— pour———Alger. C A Whitney &co
Warrior Ang. 797 Nevill pour Liverpool Pic Tier. Lucas E Moore &co
NAVIRES
Benlomond Ang. ——— Sinclair pour——— 2e rue A K Miller &co
Charles Ang. 1500 Nickerson pour——— 44 4e dist. A K Miller &co
Cromwell Am. 891 Barstow pour le Havre 34 1er dist. Joe F Lovell &co
Orient Am. ——— pour——— 3e dist. au capitaine
Northampton Am. 1130 Murphy pour——— 3e rue, A K Miller &co
Prince Rudolph Ang. 1372 Hawkins pour le Continent Gretna, De Wolf & Hammond

---

FEUILLETON

Commencé le 9 sept.

No 18.

Madame Lambelle

Par GUSTAVE TOUDOUZE.

Ce fut à partir de ce moment qu'elle conserva quelques-unes de ses soirées pour vivre un peu intimement avec son fils, seule avec lui, avec son souvenir et ses lettres.

Le jeudi était jour de fête complète. Le matin, à la première heure, la lettre attendue arrivait régulièrement, et cela depuis deux années déjà, sans une seule inexactitude, sans un jour de retard, au grand éloge de Gaston.

Jeanne avait du bonheur pour toute sa journée; Claudine faisait son ouvrage en fredonnant, acceptait en riant toutes les plaisanteries des jeunes ouvrières qui la taquinaient, et se sentait comme rajeunie.

Puis le soir, après dîner, le docteur Fougerin et Pierre Chavreux venaient tenir compagnie à Jeanne. On lisait en commun la fameuse lettre: c'étaient de grandes exclamations, des oh! et des ah! Le peintre racontait ses souvenirs de jeunesse, parlait de la villa Médicis, de M. Ingres qui jouait du violon et estimait davantage son beau talent sur cet instrument que celui que nul ne lui contestait sur la toile ou le papier, du père Schnetz, des uns et des autres, avec une verve de jeune homme. Fougerin, dont les soixante-quatorze ans étaient extraordinaires, lançait son mot, combattait une opinion, démontait un paradoxe ou narrait ce qu'il savait de Rome et de l'Italie: ses anecdotes semblaient les antipodes de celles de Chavreux.

A dix heures Claudine paraissait, apportant sur un plateau de laque chinoise la théière, les gâteaux secs et les tasses de pâte tendre. On causait encore jusqu'à onze heures, quelquefois plus tard; puis tout à coup le docteur se levait:

" Onze heures et demie!"

Le peintre, avec un sérieux comique de rapin, touchait du doigt les aiguilles pour s'assurer que ce n'était pas une illusion, et les deux amis faisaient leurs adieux à madame Lambelle.

" A jeudi prochain, n'est-ce pas?" disait-elle de sa voix affectueuse.

Elle leur serrait une dernière fois la main sur le pas de la porte, présentait sa bougie au bout de cigare du vieux docteur, qui avait la douce manie de ne fumer que des cigares coupés en deux, et rentrait dans la tiédeur du salon, pleine d'un bien-être intérieur et extérieur qui lui faisait penser:

" Je suis heureuse."

Elle méritait bien ces petites joies, la chère femme, car il n'était pas possible de trouver une créature plus simple, plus dévouée et plus modestement excellente.

Dans le cercle restreint de sa vie bourgeoise, Jeanne Lambelle se montrait la femme de tous les dévouements et de toutes les charités. Toujours on la trouvait prête à assister de ses soins, de sa bourse ou de son temps, ceux qu'elle aimait, ceux qui l'intéressaient, ceux, même inconnus, qui s'adressaient à elle en lui présentant des titres suffisants pour éveiller sa sympathie ou son émotion. Toute cérémonie funèbre, bien que ce fût là surtout un sacrifice cruel, rouvrant dans son cœur la plaie non cicatrisée faite par la mort de son mari, était assurée de sa présence, de sa consolation, de ses larmes sincères. Toute agonie, parmi ses connaissances et ses amis, la voyait à son chevet, adoucissant les derniers moments, soulageant, priant.

Il n'y avait qu'une voix pour faire son éloge, qu'un cri pour l'admirer, et tous ceux qui avaient le bonheur de la connaître répétaient, en parlant d'elle, le mot de Pierre Chavreux à Gaston Lambelle:

"C'est une sainte!"

Aussi Claudine avait-elle pour sa maîtresse plus que de l'affection, une véritable adoration.

N'ayant plus en Savoie que des parents éloignés qu'elle connaissait à peine, n'ayant jamais cherché d'amies parmi ses pareilles par suite d'une certaine sauvagerie de caractère, la brave fille s'était chaque année attachée davantage à la famille qu'elle servait depuis si longtemps. Il semblait même qu'elle en fit partie tellement ses intérêts, ses affections, sa vie s'y liaient d'une manière indissoluble. Jeanne avait dû la contraindre, à certaines époques, à recevoir ses gages, qu'elle ne voulait pas toucher, voyant la gêne et les embarras d'argent de sa maîtresse. Ceux qui saisissaient ces détails comprenaient alors que madame Lambelle fermât les yeux sur les défauts de Claudine, que l'âge avait rendue plus pesante et moins commode, qui faisait retomber un peu sur tous sa mauvaise humeur quand quelque rhumatisme la taquinait, mais qui était d'un dévouement à se faire tuer pour cette famille, la sienne, comme elle le disait quelquefois avec un orgueil convaincu.

Il y avait déjà deux ans que Gaston était parti pour l'Italie. Cette fois il écrivait de Venise, où il était allé passer un mois avec des camarades, un peintre et un sculpteur.

Il parlait de la merveilleuse cité, non pas en architecte, mais en artiste, en amoureux de la couleur et de la lumière. Les monuments pouvaient ne pas être d'équerre, les styles confondus, les règles antiques violées, le jeune homme dans la ville de l'art ne voyait que les Véronèse, les Titien, les Tintoret, et toutes ses phrases se ressentaient de cet enthousiasme.

Selon son habitude quand elle avait reçu le matin une lettre de son fils, Jeanne conserva pendant toute la journée le précieux papier dans la poche de sa robe, jouissant le plus longtemps possible de son contact, le regardant à chaque instant au milieu de ses occupations, interrompant même son ouvrage commencé pour lire une fois de plus quelque page émue, pour se pénétrer du feu et de la jeunesse de ces lignes convaincues.

Elle prenait plaisir à écouter le froissement des angles de l'enveloppe dans la soie de la doublure de son vêtement, à la toucher du bout des doigts avec un frémissement de joie qui lui donnait une ardeur nouvelle.

On aurait pu l'entendre se répéter de temps en temps comme un encouragement:

"Plus que deux ans de séparation!"

Ah! si cela n'eût dépendu que d'elle, si son commerce lui eût seulement laissé trois semaines de liberté, comme elle aurait été retrouver en Italie ce fils qui manquait tant à ses baisers du matin et du soir! Mais il fallait se faire une raison; elle avait reconnu l'impossibilité de réaliser ce rêve, elle se contentait donc de le caresser parfois comme on flatte une chimère, de s'en donner illusion.

Alors, pour vaincre de pareilles tentations, pour se lier complètement à son entreprise, elle résolut de devenir riche, de telle sorte qu'au retour de Gaston elle pût lui appartenir tout entière et se débarrasser des soucis de son commerce. La fortune acquise, elle liquiderait, vendrait son fonds et s'installerait auprès de son enfant pour terminer paisiblement sa vie à ses côtés. Voilà comme elle envisageait l'avenir.

Le soir, après le départ de Chavreux et du docteur Fougerin, qui avaient longuement causé de Venise et de ses maîtres, madame Lambelle serra la nouvelle lettre de son fils dans le tiroir qui contenait les autres.

Machinalement, en rangeant quelques papiers épars dans le secrétaire, elle mit la main sur d'autres lettres, classées à part, et dont la vue lui causa une douloureuse impression, la faisant tressaillir.

Elles ne formaient qu'une mince liasse, attachée par un cordon vert; on les reconnaissait parmi toutes les autres paperasses à leurs enveloppes maculées, tachées par des doigts sales, à leur papier mince.

Sous l'influence d'une pensée triste, qui se glissa tout à coup à travers son bonheur, Jeanne dénoua le cordon: cinq ou six lettres s'éparpillèrent devant elle.

Dans le bougeoir de cuivre, posé sur le marbre de la commode, la flamme de la bougie tremblait doucement, se courbant par moments sous un souffle invisible; des lueurs passaient ondoyantes sur les pauvres lettres, comme si on les eût secrètement remuées, comme si les sanglots et les prières dont elles étaient pleines les eussent gonflées jusqu'à les faire éclater.

Attirée, la veuve en ouvrit une, au hasard:

Ma chère belle-sœur,

Je viens encore vous demander secours et assistance. Ah! croyez bien que la honte rougit mon front quand je vous écris; mais le malheur m'écrase, tout se tourne contre moi. Je travaille tant, moi qui pendant des années, jusqu'à l'âge de quarante-sept ans, ai vécu dans le luxe sans rien faire, que je puis prévoir le moment où mes pauvres yeux usés me refuseront tout service; mes doigts tremblent, et cependant il faut manger, il faut aller jusqu'au bout.

Les cinquante francs que j'implore de votre bon cœur me sauveront pour quelque temps la vie.

BERTHE DEMOISSEC.

20 février 1874.

Il n'y avait certainement là-dedans ni phrases inutiles, ni comédie: tout cela devait être rigoureusement vrai.

La veuve se sentait pâlir en relisant cette lugubre plainte de la femme autrefois si hautaine, si riche, d'une opulence si écrasante. Etait-il possible qu'elle en fût arrivée à ce degré de misère, à la mendicité, elle qui, heureuse, osait traiter de mendiante la femme de son frère! Quel revirement dans les deux positions! quel châtiment d'une existence mal conduite, d'une fortune mal employée!

Les unes après les autres, madame Lambelle soulevait ces demandes de secours, se ressemblant toutes, devenant plus intenses, plus désespérées, jusqu'à celle qu'elle venait de parcourir et qui lui faisait l'effet d'un cri d'affamée, d'un appel sinistre lancé du fond de quelque farouche solitude.

Pendant près d'une année, après la première lettre de la veuve du banquier, cette demande de deux cents francs pour se procurer un extérieur convenable, Jeanne n'avait plus entendu parler d'elle: rien, pas un mot, pas une ligne. Elle en était même arrivée à se demander si son envoi était bien parvenu à la malheureuse. Si cette hypothèse était juste, probablement elle avait trouvé quelque place l'aidant à vivre, et elle oubliait le bienfait et la bienfaitrice. Puis, vers la fin de 1873, arriva une seconde lettre lettre désolée, criant la misère et la faim. De deux mois en deux mois elles se succédèrent, faisant un tableau épouvantable de l'état dans lequel se trouvait madame Demoissec, des mansardes et des taudis qu'elle était forcée d'habiter. Le cœur de Jeanne en avait été déchiré; chaque fois, sans même demander conseil au docteur Fougerin, sans en parler à personne, pudique et modeste dans sa charité, elle envoya à la poste restante le secours réclamé, tantôt cent francs, tantôt cinquante. Elle eût voulu compléter son œuvre en allant trouver l'infortunée, en lui tendant la main, sans ressentiment du passé; mais celle-ci évitait avec un soin de pauvre honteux de donner son adresse. D'après ses lettres, on voyait qu'elle changeait du reste souvent de domicile, s'éloignant de plus en plus du centre de Paris, roulant vers les faubourgs les plus misérables, les quartiers perdus. Dans une de ses réponses, Jeanne offrit même à Berthe une place honorable dans ses ateliers de couture: la proposition ne fut pas acceptée.

La dernière lettre était la plus lamentable.

Madame Lambelle frissonna en retrouvant cette courte page, oubliée au milieu de ses préoccupations et de ses affaires:

Ma chère belle-sœur,

A force de coudre des sacs nuit et jour pour arriver à gagner dix-huit ou vingt sous par jour, à peine de quoi manger et dormir, je sens que je deviens tout à fait aveugle. Bientôt il ne me restera plus d'autre ressource que de me coucher sur la paille de mon taudis pour y attendre la fin de cette épouvantable existence.

Vos derniers cinquante francs ont payé mes dettes chez le boulanger et chez le loueur de mon garni; mais on me refuse tout nouveau crédit. Je vous remercie de toutes les bontés par lesquelles vous avez répondu à mes cruautés et à mes injustices d'autrefois, et je vous tends la main, ayant oublié, à force de souffrance et d'infortune, ce que c'était que la honte. J'ai trop faim et trop froid pour penser à autre chose.

Je ne réclamerai de vous qu'un dernier service, mais plus tard, quand je ne serai plus, persuadée que vous accomplirez le vœu d'une mourante.

BERTHE DEMOISSEC.

Jeanne, remuée jusqu'au fond des entrailles par cette lamentation qui datait de novembre 1874, avait envoyé cinq cents francs.

Depuis, plus de nouvelles, rien. Qu'était devenue la malheureuse? Que signifiait le dernier paragraphe de sa lettre? Sans doute Jeanne ne le saurait jamais. Elle avait dû disparaître subitement, n'ayant autour d'elle que des indifférents, des gens qui ne la connaissaient pas.

Les mois succédèrent aux mois sans amener d'autre lettre. Avril 1875 commençait, et ce même silence continua, funèbre, profond.

Jamais la veuve n'y avait songé comme ce soir-là, après la grande joie causée par les bonnes nouvelles reçues de Venise.

Jeanne rattacha le cordon qui nouait les pauvres lettres et acheva de ranger ses tiroirs; puis elle embrassa la lettre de son fils et se coucha.

Mais jusque dans son sommeil, malgré tous ses efforts pour ne point songer, le souvenir de Berthe la poursuivit. Des cauchemars la lui montraient étendue sur un grabat, raidie, toute seule, sans secours, sans personne pour veiller sur sa dépouille. Deux fois elle se réveilla, la gorge sèche, étouffée par un sanglot, les yeux pleins de larmes.

Vers le matin seulement elle put s'endormir, lassée, toute remuée par l'insistance de ce souvenir qui s'attachait si longtemps à elle.

II

LA NOUVELLE OUVRIÈRE

Tout en passant sur ses yeux brûlés par l'insomnie une serviette trempée d'eau fraîche, Jeanne retrouvait dans chacun de ses traits la trace des angoisses de la nuit; elle conservait aussi encore un peu de la pâleur amenée par l'affreuse vision de sa belle-sœur morte, et, bien qu'elle se répétât qu'il ne fallait attacher aucune importance aux rêves, une certaine oppression à la gorge et une vague appréhension lui restaient de ce funèbre cauchemar.

Plusieurs fois elle dut renouveler l'eau de sa cuvette, ne la trouvant jamais assez froide pour calmer la fièvre cuisante de ses paupières.

Le soleil, entrant à flots par la fenêtre de sa chambre, située au levant, venait la caresser au fond du cabinet de toilette, l'enveloppant d'un gai rayon presque chaud, bien qu'on ne fût encore qu'aux premiers jours d'avril. Un coup sonna à la pendule placée sur la cheminée: toute à ses soins de propreté, madame Lambelle n'entendit même pas la vibration métallique; elle avait les deux mains plongées dans l'eau savonneuse qui lui arrivait presque aux coudes, et elle prolongeait cette ablution dont la sensation glacée lui faisait du bien.

"Mais, Madame, il est neuf heures et demie! dit brusquement derrière elle la bonne, qui venait d'entrer avec sa familiarité de domestique gâtée, à qui tout est permis.

—Oui, oui, je sais bien, "répondit Jeanne sans se retourner; puis elle ajouta: "J'ai dormi tard aujourd'hui; le soleil me le reproche assez

—Toutes ces demoiselles sont arrivées, et, comme Madame n'est pas là, le travail s'en ressent.

—Dans un instant je serai prête."

Maintenant, devant son miroir, madame Lambelle tordait ses cheveux blancs, leur donnant le tour habituel qui encadrait de bandeaux corrects son front coupé de rides: une à une elle enfonçait les longues épingles noires destinées à retenir son chignon.

Derrière elle la pauvre de la vieille bonne se rapprocha.

"Qu'avez-vous? grand Dieu! s'écria tout à coup celle-ci, apercevant pour la première fois dans la glace la figure de sa maîtresse.

—Rien, Claudine, je t'assure! reprit Jeanne embarrassée.

—Madame est toute pâle, à faire peur, et ses yeux sont violets jusqu'au milieu des joues! insista la Savoyarde, qui avançait la tête pour mieux la regarder.

—J'ai dormi trop longtemps.

—Vous ne voulez rien me dire, je le vois bien, gronda affectueusement Claudine.

—Allons! allons! ne te fâche pas. J'ai fait des rêves atroces et n'ai pu sommeiller un peu que ce matin: voilà tout.

—Enfin, puisque vous le dites, il faut bien vous croire; mais, là, vrai! je vous aurais crue malade ou contrariée, insinua la servante.

—Malade! après ma bonne journée d'hier! est-ce que cela serait possible?"

Cette fois, les yeux, la voix, avaient un tel accent de vérité que Claudine fut rassurée.

"Alors, Madame pourra recevoir ce matin?

—Recevoir?

—Oui. Il y a quelqu'un qui vous demande.

—A cette heure? quelqu'un?"

Madame Lambelle agrafait le corsage de sa robe; elle s'arrêta comme si cette nouvelle l'eût surprise ou inquiétée.

—Ne vous tournez donc pas les sangs, Madame, reprit la vieille bonne, remarquant le saisissement involontaire de Jeanne. Il n'y a vraiment pas de quoi.

—Mais je suis calme, tu te trompes.

—C'est une jeune fille, sans doute pour demander de l'ouvrage."

Et, sans en demander la permission, elle ajouta:

"Moi, je lui en donnerais tout de suite. Ah! dame, elle a un air si modeste, les yeux baissés quand on lui parle, la voix douce comme miel, et avec cela pâle, misérablement vêtue. Elle n'a pas dû manger tous les jours à sa faim.

—Pauvre fille! murmura madame Lambelle."

Claudine continua:

"Je l'ai fait asseoir dans le petit salon.

—Tu as eu raison.

—Je le pensais, et même...." Elle hésita, ne sachant si elle devait avouer cela.

"Parle donc!

(A continuer.)

Les médecins de notre ville sont unanimes à reconnaître l'efficacité du Malakoff Bitter comme tonique.